

caractère des gisements les plus importants. Un autre travail de W. B. Timm et A. H. A. Robinson<sup>2</sup> donne une description des dépôts minéraux de Rouyn et des notes sur le traitement métallurgique du minerai.

**Or.**—Dans un ouvrage sur la région aurifère de Red Lake, Ontario, Douglas G. H. Wright<sup>6</sup> donne une description détaillée des traits géologiques et du caractère des découvertes minières d'une région qui a attiré beaucoup d'attention depuis 1926. Les plus vieilles formations de la période Keewatin consistent principalement en courants de lave basique. Recouvrant les rochers Keewatin, se trouve une couche sédimentaire, probablement de l'âge Témiskaminique, consistant en quartzite, ardoise, grauwacke, conglomérat et carbonate de fer. Les formations Keewatin et Temiskaming sont grandement altérées avec de nombreux plissements, de sorte que la stratification a une direction presque verticale. A travers ces formations se trouvent des pénétrations de porphyre quartzeux, de porphyre graniteux et de masses de granit. On croit que la fracture des pierres plus anciennes s'est produite pendant l'intrusion du granit, produisant des zones ou ouvertures pénétrables par les solutions résiduelles portant du quartz, de la pyrite, de la galène, de la sphalérite, des tellurides, et de la chalcopyrite avec de l'or. Les failles et les zones sont exprimées par des vallées linéaires. C'est dans une de ces vallées que se trouve la déco verte Howey. Les zones semblent consister en amas de porphyre quartzeux séricitisé, ou des séries de petits amas de porphyre. Ils sont coupés de nombreuses petites veines ayant depuis une fraction de pouce jusqu'à trois pieds de largeur. L'or se trouve principalement dans les veines de quartz et de sulfure qui y sont associés et où la pyrite domine. Il y a un certain épanchement de veines minérales dans les schistes du voisinage.

Depuis quelques années on a porté beaucoup d'attention aux gisements d'or des districts Kenora et Rainy River où des travaux considérables ont été faits il y a une trentaine d'années. Le docteur E. L. Bruce<sup>3</sup>, dans un rapport sur ces dépôts, fait remarquer qu'on a trouvé occasionnellement du minerai très riche dans plusieurs veines, mais que la plus grande partie était de basse teneur, et que la moyenne établie entre les poches de minerai à forte teneur et les poches à minerai pauvre ne donneraient qu'un minerai dans la moyenne. Les filons d'or de plusieurs veines sont tout près du point de rencontre entre le granit et la diorite et pour cette raison, la masse minéralisée a la forme d'une cheminée. Les veines sont mieux définies dans le granit que dans la diorite. Les murs granitiques se prêtent très peu à l'imprégnation des solutions veineuses, et la perméation de la diorite schisteuse n'est pas grande. Cependant, il semble probable que, avec une bonne administration, quelques-uns de ces dépôts puissent être exploités à profit.

La géologie des régions de Cléricy et Kinojervis, dans l'ouest du Québec, est décrite dans un travail des docteurs W. F. James et J. B. Mawdsley<sup>1</sup>. Ces formations sont la continuation de celles de la région de Rouyn. Bien qu'il ne soit pas considéré probable qu'il existe des gisements importants d'or au point de contact des grands bancs de granit batholithique du sud avec les formations plus anciennes, ou à plusieurs milles au nord, l'association de la minéralisation avec les petits épanchements se remarque principalement dans le canton de Cléricy, où presque tous les claims dignes de développement sont localisés dans le voisinage de ces épanchements. Dans le canton de Kinojervis, la minéralisation semble être dans des veines profondes, dans une zone droite et comparativement étroite, longue de plus de 30 milles, et vaguement parallèle au contact du batholithe granitique.

Des tentatives ont été faites de ressusciter l'intérêt dans les districts aurifères de la Nouvelle-Ecosse. J. C. Murray<sup>5</sup> note l'existence de grandes nappes de minerai à